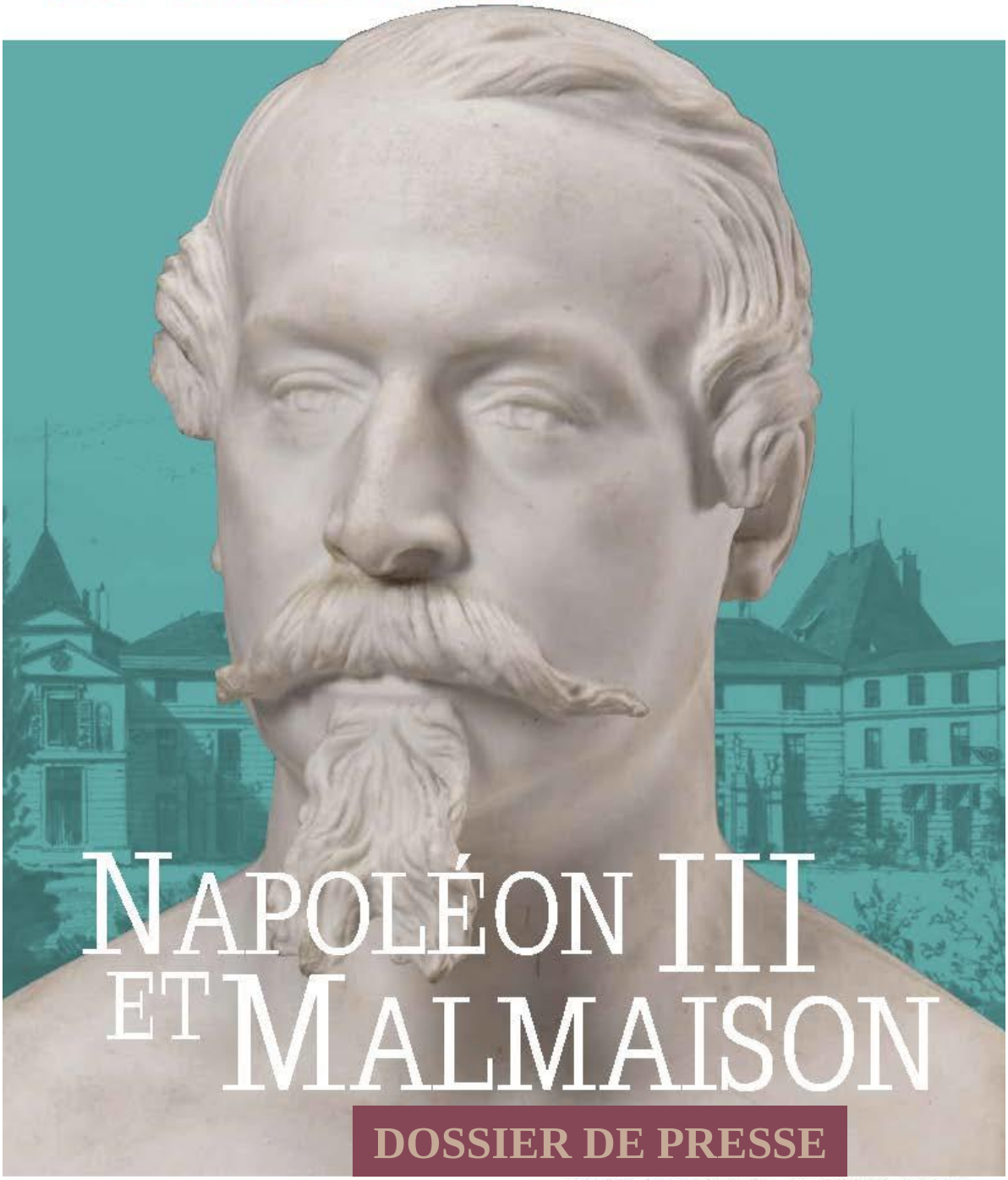
# Château de Malmaison

**PARCOURS DE VISITE**
**DU 26 AVRIL AU 31 DÉCEMBRE 2023**



# NAPOLÉON III ET MALMAISON

**DOSSIER DE PRESSE**

**MUSÉE NATIONAL DES CHÂTEAUX DE MALMAISON & BOIS-PRÉAU**
12 AVENUE DU CHÂTEAU DE MALMAISON 92500 RUEIL-MALMAISON
www.chateau-malmaison.fr

## 1) MOT D'INTRODUCTION

En raison des liens profonds qui unissent Napoléon III à Malmaison, participer aux commémorations du 150e anniversaire de la mort de l'Empereur s'imposait : non seulement celui-ci a conservé toute sa vie de nombreux souvenirs de son enfance à Malmaison auprès de l'impératrice Joséphine mais il s'est lui-même engagé dans la voie de la mémoire historique en rachetant la demeure et en la remeublant telle qu'elle se présentait à l'époque de sa grand-mère.

***Elisabeth CAUDE,*** *directrice du Service à Compétence Nationale des musées nationaux des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, de l'île d'Aix et de la Maison Bonaparte à Ajaccio*

## 2) ORIGINE DES COLLECTIONS DU MUSEE

Lorsqu'en 1861 Napoléon III, le fils d'Hortense, rachète le domaine de Malmaison à la reine d'Espagne, il trouve une demeure vide. Sa première préoccupation est de reconstituer la chambre de l'Impératrice à partir de documents authentiques, puis il fait restaurer et remeubler les appartements du rez-de-chaussée avec l'aide du garde-meuble de la Couronne. En 1867, à l'occasion de l'exposition universelle, une exposition rétrospective est organisée sous l'impulsion de l'impératrice Eugénie qui tient à célébrer Joséphine à Malmaison et Marie-Antoinette au Petit Trianon : les derniers aménagements sont alors réalisés, ce qui permet d'exposer tableaux, et bustes rappelant le souvenir de l'impératrice ainsi que des souvenirs de Sainte-Hélène prêtés par des collectionneurs privés.

En 1870, Malmaison qui relève alors du Domaine de la Couronne, revient à l'Etat, mais des troupes y sont installées dès la fin de la guerre. En 1877 le domaine est vendu. En 1896 Daniel Iffla, dit Osiris, rachète le château qui est mis en vente. Il entreprend alors la restauration de cette demeure ruinée et offre le domaine à l'Etat français qui y ouvre un musée en 1906.

Le premier fonds du musée est donc constitué par le mobilier rassemblé par Napoléon III et conservé par le Mobilier National. Par ailleurs, de nombreuses pièces relatives aux deux Empires entrent dans les collections grâce aux donateurs. Devenu musée national en 1927, ses très riches collections du Second Empire sont transférées au château de Compiègne en 1953 où elles forment l'origine du musée du Second Empire, tandis que celles relatives au Premier Empire sont envoyées au château de Fontainebleau en 1984 pour créer le musée Napoléon Ier. Dès lors, la vocation de Malmaison se concentre sur la période consulaire et sur l'impératrice Joséphine.

## 3) BIOGRAPHIE DE NAPOLEON III

Neveu de Napoléon Ier, Louis- Napoléon Bonaparte (1808-1873) grandit en exil en Suisse auprès de sa mère, la reine Hortense (Hortense de Beauharnais, née de l'alliance du vicomte Alexandre de Beauharnais avec Marie Josèphe Rose Tascher de la Pagerie, future impératrice Joséphine). Sous la monarchie de Juillet, il tente deux coups d'Etats, à Strasbourg (1836) puis à Boulogne-sur-Mer (1840). Emprisonné au fort de Ham, il s'en évade en 1846 et se réfugie en Angleterre. Revenu en France à la faveur de la révolution de 1848, il est élu président de la République en décembre de la même année. Il se maintient au pouvoir par le coup d'Etat du 2 décembre 1851, puis rétablit l'Empire un an plus tard. Napoléon III place son règne sous le signe de la prospérité économique. Auteur de *L'Extinction du paupérisme*, ouvrage paru en 1844, il manifeste un vif intérêt pour les questions sociales et ouvrières. Sur le plan diplomatique, il entend redonner à la France un rôle majeur et défend le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes. La guerre de Crimée (1854-1856), où la France est alliée à l'Angleterre, puis la campagne d'Italie (juin 1859) qui chasse les Autrichiens de l'Italie du nord, sont des succès. L'intervention française au Mexique est en revanche calamiteuse. En 1870, Napoléon III, affaibli par la maladie, se laisse entraîner sans conviction dans la guerre franco-prussienne. Le 2 septembre 1870, il doit capituler à Sedan, provoquant la chute du régime. Exilé en Angleterre, il décède le 9 janvier 1873 après deux tentatives d'extraction d'un calcul vésical (maladie de la pierre).

Son lien avec Malmaison s'explique par les nombreux souvenirs d'enfance qu'il garde de la demeure au temps de sa grand-mère l'impératrice Joséphine : c'est ainsi qu'il rachète et qu'il entreprend une œuvre de restauration doublée de la volonté de la remeubler telle qu'elle était au temps de sa grand-mère : il fait là œuvre d'historien.

***Portrait équestre de l'empereur Napoléon III***

Alfred Dedreux (1810-1860)
Huile sur toile - H. 1,25 ; L. 0,93 m
Photo (C) RMN-Grand Palais (domaine de Compiègne) / Stéphane Maréchalle
https://www.photo.rmn.fr/archive/11-557817-2C6NU0WSVNHE.html

Alfred Dedreux était l'une des gloires de la peinture équestre de son temps. En 1853, il présenta au Salon une effigie équestre de l'Empereur qui lui valut la Légion d'honneur. En 1858, il exécuta un second portrait de Napoléon III à cheval pour le comte Fleury, son premier écuyer. D'un esprit plus martial, cette toile d'un format monumental montre le souverain en grande tenue de général de division. À l'arrière-plan chevauche la garde impériale dont se détache une figure de cent-garde (corps de cavalerie d'élite attaché à la personne de l'Empereur) ; le ciel nuageux fait écho à l'inspiration anglaise chère à Dedreux. Napoléon III décida finalement de conserver pour lui le tableau et fit exécuter pour Fleury la réduction présentée ici.

## 4) LE PARCOURS

A travers le parcours au sein de Malmaison, il sera proposé aux visiteurs de découvrir les pièces qui ont bénéficié de restaurations ou les œuvres que l'Empereur a fait racheter ou venir en lien avec ses souvenirs du lieu et de ses ameublements. Le visiteur sera amené à découvrir l'œuvre historique de Napoléon III qui travailla à ce projet comme s'il avait été un conservateur. Au deuxième étage, sont présentés des souvenirs du Second Empire et un ensemble de tableaux d'Hector Viger, peintre du Second Empire dont la production a tenu à se centrer sur l'histoire de Malmaison à l'époque de l'impératrice.

## 5) SELECTION D'ŒUVRES PRESENTEES

**Visuels HD disponibles** pour les médias sur demande : sophie.chirico@culture.gouv.fr

**Entre mobilier, sculptures, tableaux et objets du quotidien, voici quelques-unes des œuvres les plus emblématiques du château de Malmaison.**

***Chaise***

François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter (1770-1841)
ébéniste
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Franck Raux
https://www.photo.rmn.fr/archive/10-522414-2C6NU0Q66HHS.html
Cet ensemble de sièges en bois doré, constitué de deux causeuses, huit fauteuils, quatre chaises et deux tabourets de pied, créées en 1802, attribuées au célèbre atelier parisien de Jacob-frères (1796-1803) et provenant du salon de l'Impératrice Joséphine à Saint-Cloud avait subi les affres du temps. Le travail de restauration de longue haleine, entrepris par différents artisans depuis 2006, permet aujourd'hui de redonner tout son lustre à cet ensemble historique grâce notamment à l'intervention de tapissiers et doreurs.

**Les Loisirs de la Malmaison**

Victor Viger du Vigneau (1819-1879)
1869
Huile sur panneau - H. 21 ; L. 27,2 cm
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Gérard Blot
https://www.photo.rmn.fr/archive/01-000666-2C6NU0VZTC_3.html

Viger s'était fait une spécialité des scènes de la vie de l'impératrice Joséphine et de ses enfants. La scène – esquisse pour un tableau disparu - se passe dans le salon doré, garni du mobilier qu'y avait fait placer Napoléon III après le rachat du château. On y reconnait la harpe de Joséphine et le métier à broder utilisé par l'impératrice Marie-Louise au Grand Trianon. Au centre, Redouté tient à la main le dessin de la plante nommée Josephinia imperatricis. A droite, le prince Eugène assis porte sur ses genoux le deuxième fils de la Reine Hortense, Napoléon Louis. L'œuvre présente aussi l'intérêt de montrer l'état des pièces tel qu'il était avant la guerre de 1870 ; on y devine ainsi les tondi de Delécluze, les pilastres de bois et les tons clairs dont Berthault avait décoré les murs pour Joséphine.

***Harpe de l'impératrice Joséphine***

Cousineau, Père et Fils luthiers
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Gérard Blot
https://www.photo.rmn.fr/archive/01-024793-2C6NU0GXOPIW.html

Cet instrument est l'œuvre de Georges Cousineau et de son fils, Jacques-Georges; comme de nombreux instrumentistes de cette époque (et tout particulièrement les harpistes), ils cumulaient les fonctions de facteurs et vendeurs de harpes et pianos-forte, d'éditeurs et de vendeurs de musique, de compositeurs, voire d'arrangeurs, sans oublier celles de professeurs.

Cette harpe illustre le brevet déposé en 1799 par Cousineau père, où les demi-tons étaient obtenus grâce à un système de chevilles tournantes; ce système était déjà, lors de sa création, dépassé par le système dit "à fourchettes" inventé par Erard en 1786, plus simple et plus fiable. L'instrument est également muni d'une huitième pédale commandant à l'arrière de la caisse cinq volets d'expression permettant d'enfler le son.

Les bronzes sont tout particulièrement soignés afin de plaire à la destinataire de l'instrument; on y remarque notamment une figure de Minerve tenant un bouclier sur lequel se lit un J. L'aigle qui termine l'instrument fut refait par Barbedienne pour remplacer celui que l'on voyait au sommet de la colonne sur la seule vue ancienne connue de cette harpe (l'aquarelle de Garnerey représentant le salon de musique) ; cette restitution fut effectuée à l'occasion de l'exposition de Malmaison en 1867.

La harpe avait pris son essor dans la seconde moitié du XVIIIe siècle et occupait une place importante dans la musique jouée à Malmaison; la bibliothèque musicale réunie autour de cet instrument et aujourd'hui revenue dans les collections du musée ne comptait pas moins de vingt volumes, regroupant quatre-vingt-quinze œuvres.

**Guéridon octogonal**

Salon de l'Empereur
Acajou, bronze doré, marbre vert de mer
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Gérard Blot
https://www.photo.rmn.fr/archive/04-513996-2C6NU07Y8DZN.html

Un socle d'acajou divisé en huit branches porte en son centre une rosace et un vase de forme antique en bronze doré. Huit pieds en colonnettes effilées, de bronze doré, ornées de bagues et de palmettes, supportent une ceinture octogonale; sur chaque côté un bas-relief de bronze figure une saison, chacun apparaissant en deux exemplaires. Malgré la beauté et la qualité évidente de ce guéridon, son origine est inconnue; toutefois, son intérêt n'en est pas moins profond puisqu'il fut acquis par Napoléon III en 1866 à l'hôtel Drouot comme provenant d'une vente faite en 1818 au château de la Malmaison, affirmation jusqu'à présent non vérifiée. Il est vrai que figurant en 1824, dans le salon de musique, un guéridon octogone; toutefois, sa description n'est pas tout à fait conforme à celle du meuble conservé à Malmaison et vendu en 1818; à moins qu'il ait été transformé. Quoi qu'il en soit, ce guéridon constitue un témoin émouvant de la politique de remeublement historique du château voulue par Napoléon III à partir de 1861.

**Service du Déjeuner à portraits de la Famille Impériale**

Manufacture de Sèvres, 1812
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Gérard Blot
https://www.photo.rmn.fr/archive/99-012013-2C6NU0XK6PS2.html

Service du Déjeuner à portraits de la Famille Impériale ayant appartenu au Prince Eugène ; peints dans le genre camée, riches ornements coloriés dans un fond d'or.
Vue de l'ensemble composé aujourd'hui d'un plateau, d'une théière, d'un pot à sucre et de deux soucoupes.
Don du duc de Leuchtenberg à Napoléon III, 1868. Dépôt du musée de Compiègne, 1969

**Nécessaire de toilette de l'impératrice Joséphine**
Félix Remond (1779-après 1840), ébéniste
Meuble à secret de 1806, vue rapprochée sur les pièces du nécessaire
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Walter Marc
https://www.photo.rmn.fr/archive/01-013449-2C6NU0G3YIQC.html

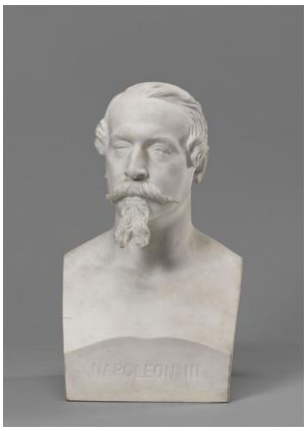
Ce petit meuble est composé de deux parties : un coffre et une table. Le coffre renferme un nécessaire pour l'écriture, la toilette, la broderie. Il possède de nombreux logements secrets pour mettre en sécurité papiers et menus objets. Le décor est très raffiné et composé de marqueterie à motifs de coquillages, d'écailles de poissons mais également en forme de croix de la légion d'honneur. Le tout est rehaussé de motifs d'acier et de verre églomisé. Au centre se trouve un portrait en miniature de Napoléon peint par Vigneux, un élève du peintre Jean-Baptiste Isabey (1770-1823). Commandé en 1806 pour Joséphine aux Tuileries, ce meuble fut à la demande de l'Empereur livré à Malmaison après le divorce en 1809. On perd ensuite la trace du nécessaire, qui passa toutefois en vente publique à Paris le 4 décembre 1841. Il fut ensuite racheté par Napoléon III et replacé à Malmaison après 1861; il quitta la demeure en 1870, pour le Mobilier national. Ce dernier le restitua à l'ouverture du musée, en 1906.

***Lit de l'impératrice Joséphine***

François-Honoré-Georges Jacob-Desmalter (1770-1841)
ébéniste
Bois sculpté et doré - H. 1,750; L. 2,160; Pr. 1,570
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Daniel Arnaudet / Jean Schormans
https://www.photo.rmn.fr/archive/82-000524-2C6NU0HTLECZ.html

Estampillé JACOB D R MESLEE, le lit, à deux chevets inégaux, est porté par quatre pieds formés par la pointe de cornes d'abondance. En 1812, Joséphine décida de réaménager totalement sa grande chambre à coucher de Malmaison, confiant à son architecte Louis-Martin Berthault (1770-1823) le soin d'en renouveler le décor et l'ameublement. Berthault donna alors à la pièce la forme en rotonde, évoquant une tente, dont nous voyons encore la reconstitution voulue par Napoléon III en 1865. Le lit, de même que les sièges, fut livré par Jacob-Desmalter, mais c'est très vraisemblablement Berthault qui fournit le dessin de la couchette, assez proche de celle qu'il dessina peu de temps auparavant pour l'impératrice à Compiègne. C'est dans ce lit que Joséphine rendit le dernier soupir le 29 mai 1814. Echu en partage au prince Eugène, il fut emporté à Munich, en même temps que l'ensemble du décor de la chambre de Joséphine. En 1865, Napoléon III voulut restituer la chambre de sa grand-mère d'une manière aussi exacte que possible, sur la base d'une aquarelle de Loeillot qui est conservée dans les collections royales suédoises. En 1868, le duc de Leuchtenberg, petit-fils d'Eugène, offrit à l'empereur le lit original qui put ainsi reprendre sa place; en revanche, un ciel provenant d'un appartement de Fontainebleau au XIXe siècle remplace l'original, perdu. A nouveau vidée de son décor et de ses meubles en 1870, la chambre ne retrouva son lit qu'en 1906, au moment de l'ouverture du musée.

Pour approfondir : Napoléon III et la chambre de Joséphine, la fidélité à la mémoire (1861-1870)
https://musees-nationaux-malmaison.fr/chateau-malmaison/actualite/napoleon-iii-et-la-chambre-de-josephine-la-fidelite-la-memoire-1861-1870-0




***Buste en hermès de Napoléon III (1854)***

D'après Henri Frederic ISELIN (1825-1905)
Biscuit, moulé par Alexandre Porchon
1869, d'après le plâtre original de 1864
H. 28; L. 16 ; P. 13 cm
Photo (C) RMN-Grand Palais (musée des châteaux de Malmaison et de Bois-Préau) / Franck Raux
https://photo.rmn.fr/archive/13-541171-2C6NU05CLYG0.html

Iselin devint l'un des sculpteurs attitrés de l'empereur à partir de 1862. Ce modèle, caractérisé par sa moustache pointue et sa barbiche séparée en deux, fut moulé en douze exemplaires.

## 6) AUTOUR DU PARCOURS

**Cycle de conférences sur Napoléon III**
A l'occasion de la commémoration du 150e anniversaire de la mort de l'Empereur, un cycle de conférences entre le Musée d'Archéologie National de Saint-Germain en Laye, le Château de Compiègne et le château de Malmaison est mis en place tout au long de l'année. Les conférences auront lieu dans les trois monuments un mercredi par mois à compter de mai 2023 (les 3 mai, 7 juin, 13 septembre, 4 octobre, 8 novembre et 6 décembre).

- ✓ **A Malmaison :**
  - Conférence « **Napoléon III dans le miroir : images de l'homme et représentation du souverain** » par Laure Chabanne, conservatrice en chef du patrimoine au château de Compiègne, le 3 mai 2023 à 18h30
  - Conférence **« Les fouilles impériales d'Alésia et la naissance du musée d'archéologie nationale »** par Corinne Jouys-Barbelin conservatrice en chef du patrimoine au Musée d'Archéologie National de Saint-Germain-en-Laye, le 7 juin 2023 à 18h30
- ✓ **A Compiègne :**
  - Conférence « **Les tableaux présentés par l'impératrice Eugénie à l'exposition de 1867 à Malmaison** » par Rémi Cariel conservateur en chef du patrimoine au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, le 8 novembre 2023 à 18h30
- ✓ **A Saint-Germain-en-Laye** (dans l'auditorium) **:**
  - Conférence « **Napoléon III et Malmaison : histoire d'une restauration** » par Isabelle Tamisier-Vétois, conservatrice en chef du patrimoine au musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, le 6 décembre à 18h30

**Livret jeux** pour les enfants en libre accès à l'accueil du musée et sur le site internet.

# 7) RENSEIGNEMENTS PRATIQUES

**Présentation du château de Malmaison**

Aujourd'hui château-musée, Malmaison fut la résidence privée de Napoléon Bonaparte et de l'impératrice Joséphine, une « campagne » située à une demi-heure de Paris, où le Premier consul venait travailler et se détendre.

Construit au XVIIème siècle, le château de Malmaison est acquis en 1799 par Joséphine qui, à la demande de Napoléon, cherche une terre aux environs de Paris. Le couple Bonaparte fait alors appel aux architectes Percier et Fontaine qui transforment la vieille demeure en un exemple, unique aujourd'hui, de style consulaire élégant et raffiné. À partir de 1800, ce petit château devient, avec les Tuileries, un des lieux où se prennent les décisions politiques de la France. S'y succèdent réunions de travail, réceptions, concerts, bals et jeux champêtres. À la différence des résidences officielles de l'Empire, comme Fontainebleau ou Compiègne, Malmaison reste une demeure privée, renommée pour la beauté de ses jardins et les espèces rares qui y sont acclimatées. Après son divorce en 1809, Joséphine s'y retire et y meurt le 29 mai 1814. Le prince Eugène, son fils, hérite alors du domaine de Malmaison, qui sera vidé et morcelé à sa mort. La propriété est rachetée en 1861 par l'empereur Napoléon III, petit-fils de Joséphine, qui souhaite la transformer en musée. Ce projet, interrompu par la chute du Second Empire, verra le jour grâce à Daniel Iffla dit Osiris, qui acquiert le château, le restaure et en fait don à l'État en 1903. La visite du château et du parc permet d'apprécier tout le charme de cette « campagne » qui a su conserver son atmosphère intime et son caractère d'authenticité.

**TARIF - DROIT D'ENTRÉE DU MUSEE**

Plein tarif : 6,50 €

Tarif réduit : 5 €

jeunes de 18 à 25 ans non-résidents de l'UE, membre de famille nombreuse sur présentation d'un justificatif en cours de validité

Groupes : 5,50 €

par personne à partir de 10 personnes

Dans le cadre du partenariat entre le Château de Compiègne et le Musée d'Archéologie National de Saint-Germain en Laye et le musée national des châteaux de Malmaison et Bois-Préau, une entrée plein tarif sur un des trois sites donnera droit à une entrée gratuite sur les autres sites du 15 avril au 31 décembre 2023.

**HORAIRES**

Le château de Malmaison est ouvert tous les jours sauf le mardi (dernière entrée 45 min avant l'horaire de fermeture le soir et 30 min avant le midi)

**Du 1er avril au 30 septembre :**

- En semaine : 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h45
- Le samedi et dimanche : 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 18h15

**Du 1er octobre au 31 mars :**

- En semaine : 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h15
- Le samedi et dimanche : 10h00 à 12h30 et de 13h30 à 17h45

Le parc est ouvert en continu de 10h à 18h30

**ACCÈS**

En transports :

- Depuis La Défense : Bus RATP n°258, arrêt le « Le Château »
- Depuis la gare RER (ligne A) de Rueil-Malmaison : Bus Transdev n°27, arrêt le « Le Château »

Par la route :

- Depuis La Défense : A14 puis A86
- Depuis la Porte d'Auteuil : A13 sortie n°5 Vaucresson
- Depuis Boulogne-Billancourt par la D907 puis la D180 en passant par Saint Cloud

Stationnement

- Parking visiteurs du musée (gratuit) : Avenue du château de Malmaison – 92500 Rueil-Malmaison

* * *

Parcours de visite organisé au château de Malmaison
**Du 26 avril au 31 décembre 2023**
12 Avenue du château de Malmaison, 92500 Rueil-Malmaison
www.chateau-malmaison.fr

Renseignements : contact.malmaison@culture.gouv.fr +33 (0)1 41 29 05 55
Réservations : reservation.malmaison@culture.gouv.fr +33 (0)1 41 29 05 57
Service presse : sophie.chirico@culture.gouv.fr